



*Figure 1 Nouvelle-Orléans, une fresque intitulée le « French Market »
(représentant une scène du marché français, circa 1850)*

LE VIEUX CARRÉ

« Laissez les bons temps rouler »

ou

VOYAGE EN NOUVELLE-ORLÉANS

(Février 2017)

Lise, Marie-Joëlle, Marc et Normand Miron

Les photos sont de Marc Bélanger

Table des matières

Panhandle, Florida	p. 2
Visite pour une semaine et quelques jours	p. 3
En route vers la Nouvelle-Orléans	p. 3
Nouvelle-Orléans	p. 5
Berceau du jazz	p. 5
Vieux Carré	p. 8
Petites rues tout autour	p. 10
Tour guidé	p. 11
Parc Andrew Jackson	p. 12
French Market	p. 12
Fresque ou peinture du French Market	p. 13
Remparts ou digues	p. 14
Delphine Lalaurie	p. 15
Architecture : balcons et galeries	p. 16
Veille de parade Mardi Gras	p. 17
Musique jazzée	p. 20
Art déco et gratte-ciel	p. 25
Bouffe de Nouvelle-Orléans	p. 26
Garden district	p. 27
Étonnant	p. 30

PANHANDLE, FLORIDA

Depuis quelques semaines, nous étions, Lise et moi, en vacances à Destin, sur la côte ouest du golfe du Mexique, au nord de la Floride dans la « poignée de la poêle ». C'est une bande étroite s'étirant entre les États d'Alabama et de Géorgie au nord et le golfe du Mexique au sud.



Après s'être installés et avoir goûté les joies de la vie au soleil, en Floride, nous attendions notre fille Marie-Joëlle et son copain Marc Bélanger. Ils viennent passer une dizaine de jours. Nous sommes bien contents de les recevoir, mais nous savons que la semaine sera occupée !

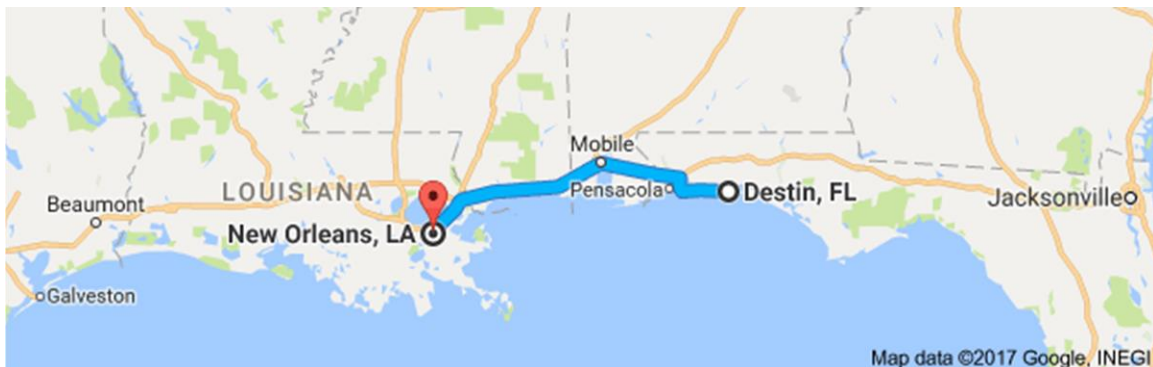
LA VISITE POUR UNE SEMAINE ET QUELQUES JOURS

Marie-Joëlle et Marc débarquent à l'aéroport de Fort Walton Beach, vendredi soir (17 février) vers 23 heures. Nous sommes là, tout fébriles à les attendre. L'envolée a bien été et même malgré un retard au départ à Montréal, ils ont réussi à rattraper leur avion de relais à Atlanta. Vive les vacances pour une dizaine de jours. En moins de 30 minutes, nous regagnons le condo à Destin. Il fait noir et, malheureusement, ils devront attendre au lendemain pour découvrir la belle plage de Miramar Beach, Destin.

Samedi matin, c'est la découverte de la plage et des environs. Après un bon déjeuner continental (œufs, fèves au lard, bacon, confitures et rôties), voilà nos tourtereaux en route pour les magasins Outlet à quelque 15 minutes de marche. Lise et moi allons à l'épicerie Winn & Dixie où nous nous approvisionnons la plupart du temps. Nous revenons au condo en tirant le panier deux roues de Lise qui contient tous nos achats. Son panier canadien en fera parler plus d'un. MJ et Marc arrivent beaucoup plus tard, les mains chargées de sacs. Ils se sont achetés des jeans, chandails, vêtements de sport et souliers de course. Ils sont prêts pour les vacances. Déjà, MJ qui vient d'avoir 40 ans, aimerait bien se rendre en Nouvelle-Orléans ! Ouf ! Après maintes discussions, nous acceptons de faire les 4 heures de route pour nous y rendre. Lise et MJ réservent l'hôtel et nous partons mardi matin pour deux jours en Louisiane. Nous leur faisons remarquer que nous avons déjà visité la Nouvelle-Orléans il y a plus de trente ans. Marc s'est offert pour conduire une partie du voyage.

EN ROUTE VERS LA NOUVELLE-ORLÉANS

Après un copieux déjeuner chez Cracker Barrel, nous entreprenons, dès 7h30, nos 4 heures de route pour nous rendre en Louisiane.



De Destin à la Nouvelle-Orléans, le trajet se fait en 4 h pour quelque 251 milles sur l'autoroute 10. Après avoir quitté la Floride, nous entrons dans l'**État de l'Alabama** pour traverser la ville de Mobile. Toujours intéressant d'être face à l'histoire; ce sont les Canadiens français, les frères Pierre Le Moyne d'Iberville et Jean-Baptiste Le Moyne,

Sieur de Bienville qui ont officialisé la fondation. Déjà des commerçants français avaient fondé le premier fort (St-Louis) pour le commerce. Notons que le diocèse où vivent les Français catholiques sont sous la supervision de l'évêque de Québec, Mgr Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier.

Puis, nous traversons l'**État du Mississippi** où, en 1673, le Père Marquette et Louis Joliette y sont passés. Plus tard, Robert Cavelier de La Salle revendique le territoire au nom du roi de France en 1681. Plus tard, en 1699, notre Québécois Pierre Le Moyne d'Iberville fonde la ville de Biloxi avec 200 immigrants; aujourd'hui, elle compte 50,000 habitants. La ville de Biloxi est bordée par la ville de D'Iberville pour rendre hommage au fondateur. Par la suite, les Américains nordistes prennent la ville et le Mississippi devient le 20^e État à entrer dans l'Union. Reconnu comme État esclavagiste, la majorité de la population blanche est demeurée ségrégationniste, c'est-à-dire contre l'intégration raciale (Ku Klux Klan – violence raciste). Dans les années 1960, il y a eu l'intégration des noirs à l'université et à la fin de la décennie, un premier politicien noir est élu.

Puis, nous entrons en **Louisiane**. On peut lire que seulement 3.5% des gens parlent français mais, il faut les trouver ! L'État de la Louisiane est situé entre le Mississippi et le Texas, le long de la côte du golfe du Mexique. À l'époque, le territoire de la Louisiane s'étendait des Grands Lacs jusqu'au golfe du Mexique. La Salle et Le Moyne y sont les fondateurs. La Nouvelle-Orléans fondée par Le Moyne de Bienville en 1718 devient Capitale en 1722. En 1762, la France cède la Louisiane à l'Espagne et en 1763, les Français cèdent l'est de la Louisiane à l'Angleterre. Enfin, un dernier point en 1765, sous l'autorité des Espagnols, les Anglais accueillent les Acadiens déportés des Maritimes canadiennes et ils s'installent en Louisiane sans savoir que le territoire n'est plus français.

Nous traversons le grand lac Pontchartrain¹ et approchons de Nouvelle-Orléans; de loin nous percevons les gratte-ciels. Notons d'abord que c'est le deuxième plus grand lac salé des États-Unis (eau saumâtre) et demeure le plus grand lac de Louisiane (38 x 64 km.), dont la profondeur est de 3 à 5 mètres. Signalons aussi qu'un des deux ponts traversant le lac Pontchartrain (38.6 km) a été considéré comme le plus long du monde jusqu'en 2000. Ils sont considérés comme un type de pont en poutre.



Ponts Lac Pontchartrain (Internet)

¹ Lac Pontchartrain fut désigné par Pierre Le Moyne d'Iberville en l'honneur du ministre de la Marine de l'époque, le comte de Pontchartrain

La Nouvelle-Orléans



Photo - By Louisiana Thunder at English Wikipedia, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=19322673> - Author: M. Lamar Griffin, Sr

« Laissez les bons temps rouler »

On pourra ainsi, pendant ces quelques jours, vérifier le slogan de la Nouvelle-Orléans connu sous le surnom : « Big Easy ».

La population

Dans les comptes rendus, on nous informe que c'est une ville d'environ 350,000 habitants selon les statistiques de 2010 et pour ce qui est du grand New Orleans, on compte 1,100,000 d'habitants. C'est en fait, une communauté cosmopolite et multiraciale. Au tout début, les Français ont envoyé, comme au Québec, des « Filles du Roy ». Ces jeunes filles du couvent étaient parrainées par des religieuses et venaient en Nouvelle-Orléans pour s'y marier et fonder une famille. Elles ont débarqué au début du XVIII^e siècle. Dans les documents d'époque, on mentionne que l'on y retrouvait 1300 femmes prêtes à se marier et quelque 130 prostituées. (Quelques-unes de ces dernières arrivées au Québec mais étaient renvoyées dans les Antilles françaises par les religieux et religieuses du Canada.)

Le bassin de population compte 65% d'Afro-Américains ou Créoles, dont 9,000 qui provenaient d'Haïti (Saint-Domingue), qui venait tout juste d'accéder à l'indépendance.

La Louisiane est reconnue à cause, entre autres, pour sa culture des Caraïbes et même du Vaudou où nous en voyons des signes un peu partout. Mais, c'est surtout pour le jazz que les touristes se déplacent, sans oublier le Mardi Gras et la grande parade.

Le berceau du jazz

Nouvelle-Orléans a la réputation d'une ville libre et joyeuse avec ses fêtes, sa musique de blues et de jazz, ses bonnes tables et ses danses. C'est ce que nous allons vérifier dans ces quelques jours.

On nous apprend que les plus grands du jazz sont originaires de New Orleans. C'est le cas de Louis Armstrong (1901-1971). En fait, il donne naissance à un nouveau style de musique inspirée de la culture afro-américaine, du gospel et du blues traditionnel. Excellent trompettiste, il a créé un nouveau style vocal (le scat) reconnu universellement.



Figure 2 Louis Armstrong

Par World-Telegram staff photographer —



Elle, l'argent et lui, l'ordi

Petites rues



La mère

et



la fille



Marc et Lise



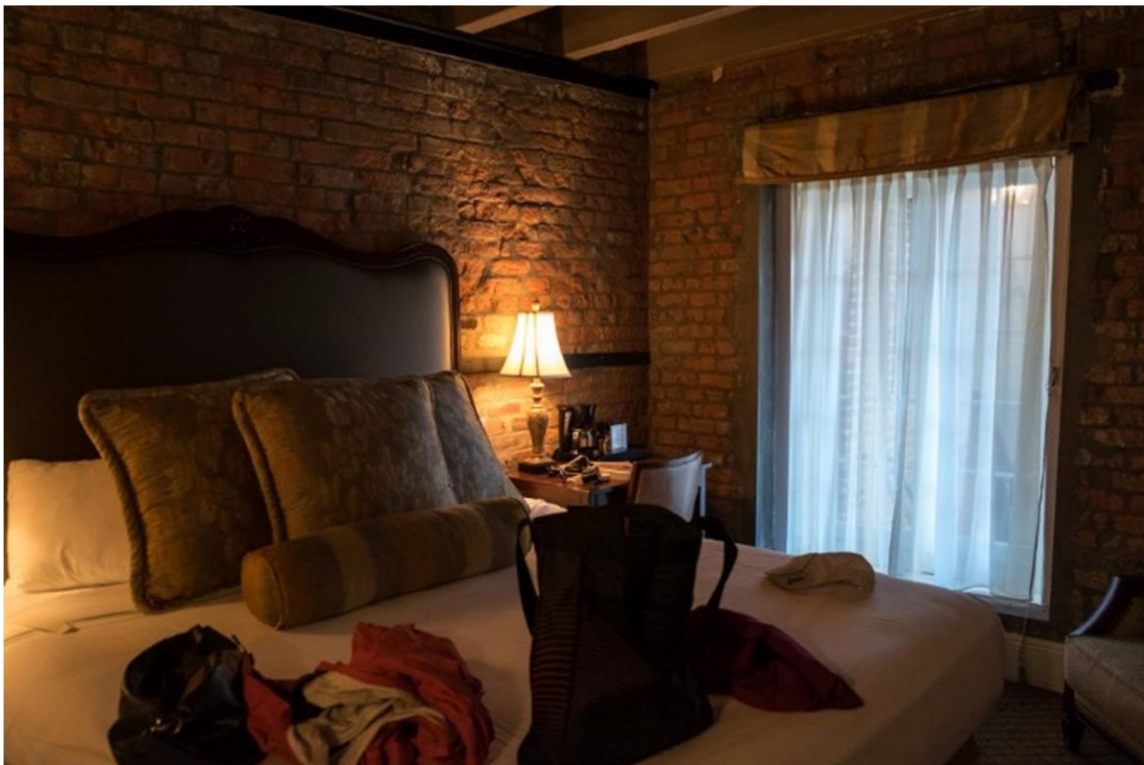
Calèches et mulets

LE VIEUX CARRÉ

En quittant l'autoroute, nous enfilons dans les petites rues du Vieux Carré. C'est le dépaysement total. Les maisons sont d'une autre époque, sans oublier les fameux balcons et les galeries. Aussi, cette foule « bizarre » qui déambule sur les trottoirs et dans les rues. Nous sommes à la veille du Mardi Gras et la grande parade sur Bourbon Street.

Attentifs au moindre bruit ou à la moindre musique de groupes qui titubent, nous faisons notre chemin vers le centre du Vieux Carré. Le GPS nous indique que nous sommes près de notre hôtel sur la principale rue, Decatur Street. Nous nous garons tout en face, dans un stationnement public mais payant et, surtout, sécuritaire. Des gardes de sécurité y patrouillent constamment. Nous déboursions 42\$ US par jour pour stationner l'auto. Derrière le stationnement, coule le Mississippi River avec un bon débit, se jetant dans le golfe du Mexique. Un bateau à roue à aubes est accosté au quai; c'est « Le Natchez ». Ce nom a été donné en l'honneur des premiers Amérindiens qui avaient leur portage où se situe actuellement la ville de Nouvelle-Orléans. Dans quelques instants, le sifflet à vapeur du bateau se fera entendre, ce qui indique un départ pour sa croisière sur le Mississippi.

Nous prenons nos valises et nous les roulons jusqu'à l'hôtel. Une fois enregistrés, nous montons à nos chambres au deuxième étage. Il faut passer au rez-de-chaussée et traverser la cour intérieure pour longer un corridor. Tout au bout, il y a un ascenseur. Pour y accéder, il faut appuyer sa carte d'hôtel et l'ascenseur se met en fonction.



Petite chambre très bien présentée dont un mur de brique rouge, fauteuil, garde-robe et coffre-fort ! Il y a un bon lit queen, une salle de bain et une immense douche. Il n'y a pas de bain. MJ et Marc ont, quant à eux, un bain dans leur chambre. Nous y sommes très bien. Nous nous changeons et nous nous préparons à aller dîner sur la rue commerciale.



Figure 3 Corridor entre les deux bâtiments de l'hôtel

Nous entrons dans un bar-resto et montons au deuxième étage pour nous installer sur une galerie. Le temps est magnifique. Nous prenons un apéritif tout en regardant en bas, sur le trottoir et sur la rue, les gens qui passent et nous sursautons à la musique plus envahissante. C'est le cas d'une camionnette qui est passée à plusieurs reprises sur la rue Decature avec ses 4 ou 5 joueurs de musique de « jazz » à tue-tête. De plus, ils affichent sur leur camion : « Jesus is coming back ». AH ! Nous ne savions pas et le plus intéressant encore, c'est qu'un des joueurs de musique du camion prend en photos les gens qui les regardent dans les restaurants ou sur la rue. Oui, « Jésus est de retour ». C'est le délire à la veille de Mardi Gras. Partout les gens sont déguisés aux couleurs du Mardi Gras et surtout sont garnis de ces fameux colliers des couleurs or-jaune, vert et mauve, ou encore portent des chandails, casques, plumes aux mêmes couleurs.



Les petites rues tout autour

Il faut souligner que les rues sont à angles droits, dessinées par Adrien de Pauger et Le Blond de la Tour à l'époque des Français, le tout en forme de damier symétrique. Notez bien que dans le Carré français, il n'y a qu'une seule maison datant de l'époque des Français. Il s'agit du couvent des Ursulines qui l'ont établi en 1717. Les maisons sont maintenant en briques. L'incendie de 1788 avait frappé quelque 856 immeubles et 212 autres en 1794. Donc, le conseil décide d'obliger les constructions en briques au lieu de bois et les toitures doivent être munies de tuiles. En soirée, de gros lampadaires, d'abord à l'huile puis au gaz, éclairent les rues et illuminent le quartier français dès 1791.

La ville redevient sous le contrôle des Français en 1800 sous Napoléon Bonaparte. Par la suite, la ville ainsi que l'immense territoire de la Louisiane seront vendus aux États-Unis par Napoléon I^{er}, en 1803, pour la somme de 80 millions de francs et devient un État américain.



Les tramways, ou trolleys, circulent à Nouvelle-Orléans. Notez que la Ville de Montréal avait vendu ses vieux tramways, de couleur verte, à la cité de New Orleans. (circa 1959)

Après un bon déjeuner dans un resto qui a pignon au coin de la rue, nous nous dirigeons vers le French Market où nous entrons dans un bureau touristique. Après quelques informations, nous prenons nos billets² pour une visite de deux heures dans le Vieux Carré. La préposée à l'office nous demande, une femme qui a du vécu pour ne pas dire des décennies, nous demande si c'est vrai qu'au Canada, en hiver, il faut enlever la neige sur le toit ? J'en profite pour citer Rabelais (XVI^e siècle) qui écrivait; « Au Canada c'est tellement froid, quand les gens parlent, les mots sortent de la bouche, les lettres gèlent et tombent par terre ». Ouf !

Le tour guidé

À 13h30, nous sommes au rendez-vous à l'Office du touriste où un guide nous dit qu'il prend quatre personnes. C'est pour nous! Nous sommes quatre.

Notre guide est originaire de Belgique (Wallonie), d'une trentaine d'années, grand et svelte, en jeans, les pieds bien à terre avec ses boots probablement en crocodile. Il nous apprend qu'il est venu s'installer aux États-Unis mais ne parle pratiquement plus le français.

² Seniors citizens paieront 15\$ à l'âge de 62 ans et plus et les adultes 20\$

B O N - JOUR ! dira-t-il. Il est intéressant et a beaucoup d'humour, c'est ce que l'on découvrira pendant la visite.

Le Parc Andrew Jackson



La visite commence au parc Jackson au pied de la statue équestre. Le Parc **Andrew Jackson**³ est donné en l'honneur du 7^e président américain. Il fut célèbre pour avoir combattu les Britanniques à la bataille de CHALMETTE ou bataille de la Nouvelle-Orléans en 1815. Il a été président des États-Unis de 1829 à 1837.

Puis, à l'arrière du parc, sur la rue Chartres, se situe la **Cathédrale St-Louis** de la Nouvelle-Orléans.

Le French Market

Nous traversons la rue Decature et nous sommes dans le marché français. Un restaurant du coin attire notre attention, c'est « **Le Café du Monde** », ouvert 24 heures par jour. Il est reconnu, nous dit notre guide, pour ses fameux beignets que tous viennent goûter. Nous en savourons à la fin de la visite. (Voir section « bouffe » en Nouvelle-Orléans.)

³ Andrew Jackson est né le 15 mars 1767 et est décédé le 8 juin 1845. Il fut le 7^e président des États-Unis du 4 mars 1829 au 4 mars 1837.

La fresque ou la peinture du French Market

À l'extérieur, sur un mur de digue est peint une fresque de l'histoire de Nouvelle-Orléans au temps où les affaires étaient prospères, à la moitié du 19^e siècle. Que voit-on sur la peinture ?



Cette fresque représente le « French Market » vers les années 1850 au moment où l'activité économique était à son meilleure.

Au premier plan, un bronze d'une jeune femme « locale » ou créole puis, à l'arrière, sur le mur, la fresque représente : un propriétaire de grands domaines, accompagné de son épouse, dans une calèche tirée par un mulet⁴. À droite de la peinture, un commerçant, boucher de métier, face à ses étals, offrait ses viandes. Plus loin, une femme négociant avec une commerçante espagnole. Du côté gauche, au premier plan, une Amérindienne, une Créole vendeuse de théières et une servante, un homme d'affaires et un joueur de musique (banjo). Plus en arrière, une Irlandaise aux cheveux roux négociant des vêtements à une vendeuse. À l'arrière, un cultivateur (barbe) transportant un panier de tomates, des acheteurs etc... Tout ça pour nous faire remarquer que la Nouvelle-Orléans est une ville cosmopolite. Sur le Mississippi, de nombreux bateaux à roues à aubes sillonnent le fleuve. Les affaires vont bien.

⁴ Le mulet (hybride d'un âne et d'un cheval) est plus résistant à la chaleur et une fois fatigué, il s'arrête complètement...Il « mule » ou s'entête et n'avance plus. On le préfère au cheval pour tirer les calèches.

Le mur ou les remparts – (les levées ou les digues)

Tous se rappellent le fameux ouragan nommé Katrina qui a frappé la Nouvelle-Orléans le 29 août 2005.



Tout autour de la ville de Nouvelle-Orléans, les autorités ont fait installer des murs de six pieds de haut ainsi que des portes (à droite sur la photo). L'état fédéral a investi quelque six milliards de dollars pour renforcer les digues et le système de pompage. Si jamais un « déluge » survenait, les autorités feraient fermer les portes (à droite, en brun foncé sur la photo). De plus, depuis Katrina, deux immenses navires de l'armée, aux tons de gris, sont retenus en permanence dans la baie du Mississippi pour venir en aide aux réfugiés du futur déluge.

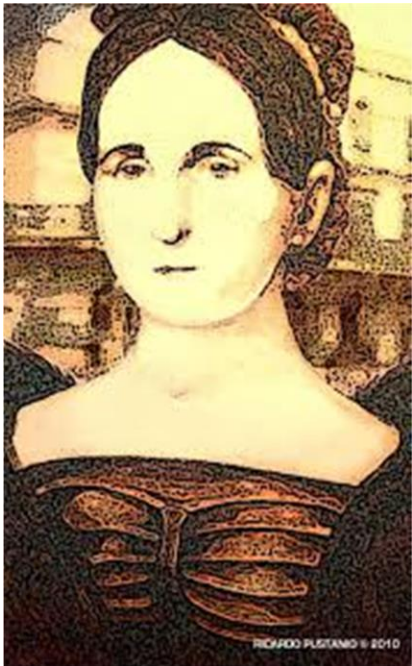
Les premières digues sont tombées sous la pression de l'eau et ont envahi les basses terres. Le Vieux Carré étant plus haut que le niveau de la mer ne fut que partiellement inondé. Aujourd'hui, les nouvelles digues sont mieux ancrées (en forme de T inversé) et sont consolidées par des pieux obliques à leur base.

Le Devoir⁵ rapportait : « Pour mettre la Nouvelle-Orléans à l'abri d'un ouragan de force 5, il faut construire des digues sur 340 milles (544 km) et empêcher toute la région d'être assaillie par les vagues géantes d'ouragans comme Katrina. La réalisation de cet ouvrage majeur est évaluée à 23,5 milliards de dollars ». De plus, « Après examen des digues en place, les signataires du rapport, Richard Jaressen et Diedrich Timmar proposent de construire des digues d'une hauteur de 17 à 30 pieds (5 à 10 mètres) sur une distance de

⁵ Le Devoir, 26 février 2017, p.

340 milles, au coût de 65 millions de dollars le mille. Ce plan d'une valeur de près de 24 milliards de dollars “—

Petite histoire de Madame Delphine Lalaurie

	
Mme Lalaurie	La maison de Mme Lalaurie Par Dropd — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=786054 <u>8</u>

Son domicile est situé au 1140 rue Royale, Nouvelle-Orléans

Cette dame de la bourgeoisie a un train de vie et de nombreux esclaves mais... elle les châtaient au fouet. Un voisin authentifie une scène où une jeune fille servante fut fouettée. Cette jeune enfant sauta du toit pour s'évader et se tua. On raconte même qu'à la suite d'un incendie, on retrouva les corps d'esclaves qui avaient été mutilés par la patronne. Notre guide rajouta aussi que des fantômes habitent encore le manoir aujourd'hui; on y entendrait des cris d'enfants ou d'esclaves ! Un des derniers propriétaires était l'acteur Nicolas Cage (propriétaire de trois propriétés en Nouvelle-Orléans). On rapporte qu'un soir, sortant sur le balcon de sa maison Lalaurie, un peu éméché, il annonça aux badauds qu'il n'y avait pas de fantômes dans cette maison! Aujourd'hui, il a vendu cette propriété et s'est fait construire une pierre monumentale au cimetière de la Nouvelle-Orléans, en forme de pyramide tout en granit!



L'architecture et la restauration des maisons du Vieux carré sont surveillées par un comité central qui intervient à la moindre transformation des lieux.

Il est intéressant de noter qu'il y a une différence entre les balcons et les galeries.



Le **balcon** moins large sert pour le déjeuner et ne tient que par des angles de métal



La **galerie** est soutenue par des poteaux et est beaucoup plus large; on y dîne et on y soupe.

La veille de la parade du Mardi Gras

Il faut se munir de colliers aux couleurs du Mardi Gras; des colliers vert, mauve et or, de grosses boules ou des petites tout en couleurs, enfilées sur une corde ou encore des vêtements aux couleurs du Mardi Gras. C'est la fête. La parade aura lieu vendredi le 24 février.

Les gens sont fébriles et se préparent. Ainsi voit-on des calèches où prend place une dizaine de fêtards costumés aux couleurs de fêtes. Ces calèches défilent dans les rues et soudain, celles-ci s'arrêtent et les fêtards lancent des colliers à la foule de chaque côté de la rue. Plus loin, des agents de police en moto escortent au milieu de la rue principale un orchestre jazzant.

Partout c'est la fête !

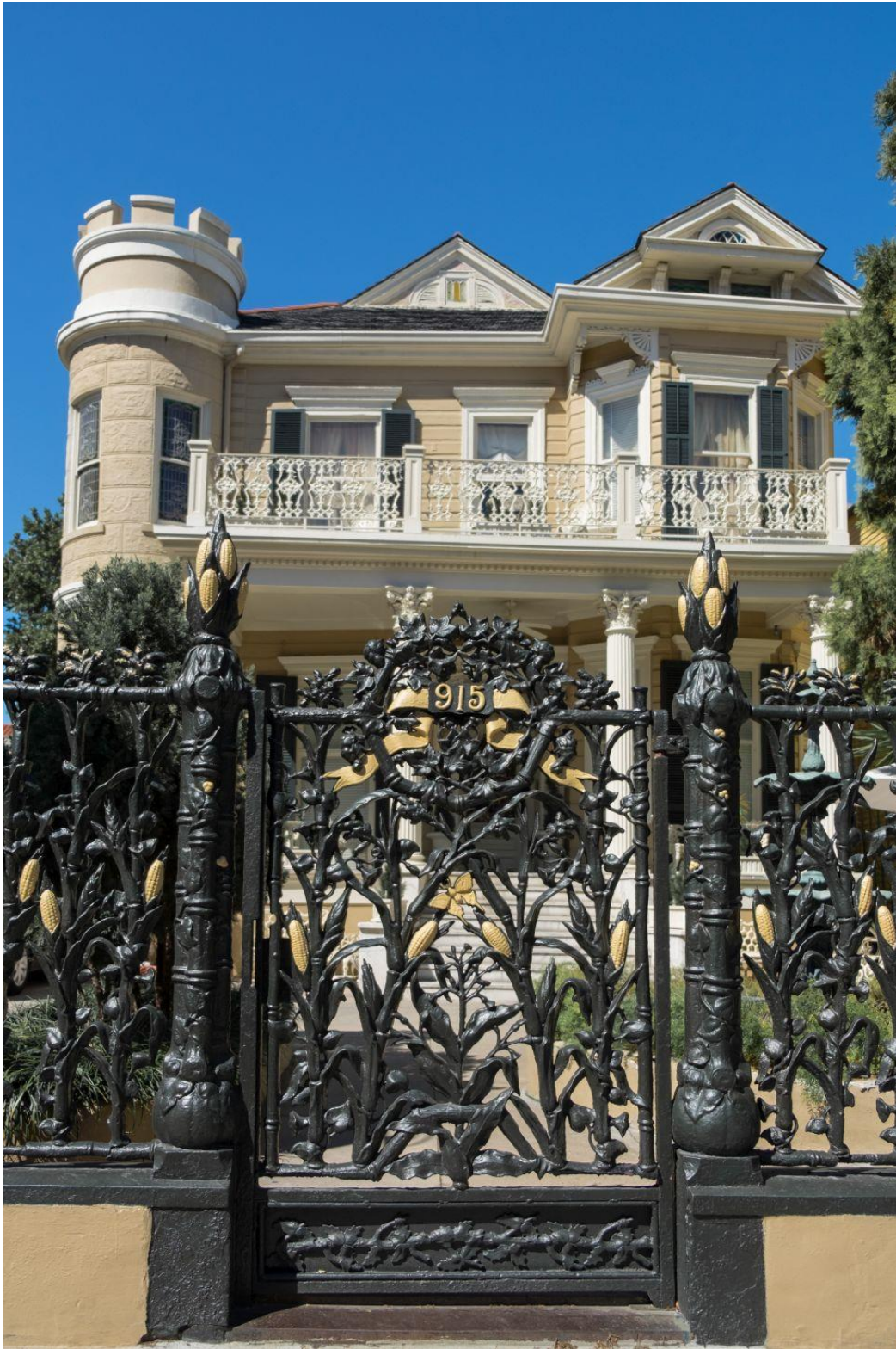
En soirée, nous avons réservé à 20 heures chez **New Orleans Creole Kookery** sur la rue tout à côté. Des « locaux » Afro-Américains nous reçoivent. Tous vêtus de chemises blanches, cravates et pantalons noirs. Disons que ce sont des êtres en chair. Nous commandons des pattes de crabe pour Lise, MJ et Marc du poisson et moi, je prends un steak New York. Une bonne bouteille de vin accompagne le tout.

Marc a mangé de l'alligator en entrée ! Il nous dit que ça goûte la saucisse de porc. Très bon.

La foule de Bourbon Street. C'est la rue principale des activités



On retrouve dans les rues de Nouvelle-Orléans des choses fascinantes. Ainsi, une propriété ceinturée d'une clôture en métal, ornée de blé d'Inde.





Le plus étonnant, c'est que ces clôtures ont été achetées chez Sears, au début du XX^e siècle (dans les années folles) et la publicité mentionnait que « si vous n'êtes pas satisfaits, vous pouvez retourner votre produit » !

La musique jazzée







Un artiste jouant du classique...

Et la fête continue...



Aux couleurs du Mardi Gras





Pendant le carnaval Mardi Gras, les décorations sont de couleurs vives : jaune (or), vert et mauve (violet)

Plus loin, des hôtels, des bars et des maisons dont l'architecture est complétée par des mezzanines en métal et les meubles sont de « style industriel victorien ». Photo de l'ancienne brasserie Jax Beer fondée en 1891 dont l'architecture annonce l'art déco des années 1925.



Le contraste entre les architectures d'une autre époque et les gratte-ciels d'aujourd'hui

LA BOUFFE

La bouffe à ne pas manquer en Nouvelle-Orléans: l'assiette de gumbo, les beignets, le muffuletta, les pralines et le crawfish.

Le gumbo - apparaît au XVIII^e siècle. C'est en fait un ragoût originaire de la Louisiane française. Il se compose principalement d'un bouillon dans lequel on peut tout y mettre : viandes, crustacés, céleris, riz, poivrons, oignons et chacun y rajoute ses épices secrètes !

Les beignets du Café du Monde - où l'on doit absolument bouffer des beignets saupoudrés de sucre en poudre en quantité et boire un café au lait. Ce restaurant est ouvert 24 heures par jour. À l'arrière du French Market, un mur vitré nous permet de voir le préposé aux beignets, manier la pâte puis, une fois passée au rouleau et coupée, un des préposés s'active à lancer le carré de pâte, sans se retourner, derrière lui, dans un bac d'huile chaude. Les carrés de pâte sont frits et en sortant du bac sont saupoudrés de sucre. Un délice sucré !

On reconnaît ceux qui ont mangé des beignets puisqu'ils sont parsemés de sucre en poudre sur leur chandail, robe ou veste !

Le muffuletta - est un pain au sésame italien créé par des immigrants en 1906. D'abord vendus séparément, le pain et les viandes furent réunis en sandwich. Il se compose de tranches de pain muffuletta où l'on retrouve des salades d'olives marinées, de la mortadelle, du salami, du jambon et du provolone.

Le prix d'un sandwich varie de 9\$ ou 17\$ pour les gros appétits. Il faut voir le sandwich pour deux personnes.

Les pékans-pralines – Espèce de petits biscuits à base de sucre, de crème et de pacanes. Sucrées mais délicieuses, ces pralines sont devenues au fil du temps un emblème de la Nouvelle-Orléans.

Le crawfish – Il s'agit d'un crustacé semblable à une grosse écrevisse.

Garden district – Quartier des maisons cossues

Au début, le territoire où se situe le Garden District était une plantation privée, nommée Livaudais. En 1833, la plantation fut vendue et intégrée à la ville de Lafayette et en 1852, le quartier est annexé à la ville de Nouvelle-Orléans. Depuis 1974, il est classé comme site historique national.

Les maisons sont typiquement victoriennes et coloniales. La couleur blanche est présente partout. Les rues, du côté américain, sont des numéros : First street, Second street, etc... Côté français les rues se nomment : Orléans, Toulouse, etc... Notons que le Canal Street sépare le côté français et américain.







Étonnant... Dans les rues de Nouvelle-Orléans, on retrouve :

1-La rondelle de métal

Sur les trottoirs de ciment, face aux maisons, se trouve une rondelle de métal d'environ 5 pouces de diamètre de couleur argent. Nous demandons des explications au guide et pendant toute la visite, il nous donne des bribes d'informations. « Sans cela, les maisons de New Orleans ne tiendraient pas ». Nous avons émis toutes sortes d'hypothèses relatives à l'eau, à la pression, au gaz méthane, etc., etc... À la fin de la visite, notre guide nous montre un terrain clôturé avec des restes de fondation. Il nous dit : là, il y avait une maison, elle s'est effondrée !

On perce un trou dans le ciment et on introduit un tube de plastique ainsi que des produits chimiques et écologiques contre les termites !

2-Le poteau de rue

Sur un coin de rue, un poteau de la grosseur des lampadaires de rues mais haut de 5 pieds et surmonté d'une tige de 4 ou 5 pieds. Qu'est-ce ? Réponse après toutes sortes d'hypothèses : une antenne pour les cellulaires. Le comité historique a demandé de ne pas recevoir de tour dans le Vieux Carré; dans quelques endroits, au coin des rues, se retrouvent ces fameuses antennes.

3-La façade des maisons

Dans les rues du Vieux Carré, on remarque que les façades des maisons ont de grandes fenêtres et rideaux et une entrée de garage. Impossible. Oui, le comité historique a exigé que l'on ne touche pas aux devantures des maisons pour conserver le cachet du Vieux Carré. Donc, tu gardes les fenêtres et une partie de garage s'ouvre comme pour entrer dans le salon mais, c'est un garage !

« Laissez les bons temps rouler »

À la fin de notre visite de la cité de Nouvelle-Orléans, nous regagnons l'autoroute 10 et nous remontons vers le nord, Mobile, Pensacola et Destin.

Lise, Marie-Joëlle, Marc et Normand